

JUILLET 2007

COMMUNES DE *l'Ain*

Le magazine des acteurs
de la vie publique

S'approprier le développement durable

Des jeunes
apportent de l'eau
au moulin



C.C. du canton de
St Trivier de Courtes :
A plein régime



LES CAHIERS DU TOURISME

Les jardins aquatiques de Saint-Didier

Une passion optimisée

Une passion peut parfois devenir envahissante. En volume comme en temps.

Alors que l'idée d'installer dans son jardin un bassin aquatique, agrémenté de quelques carpes koi, le taraudait depuis un certain temps, Francis Deschamps décide finalement de sauter le pas en 1990. Dans sa Belgique natale, il s'agit d'un loisir répandu et l'idée de Francis n'a donc rien d'extravagante. Si ce n'est que le loisir se transforme vite en un véritable engouement: le premier étang est agrandi, l'envie d'un deuxième se fait sentir et l'esprit de Francis est constamment imprégné de nouvelles idées d'amélioration.

CONFIDENCES

Chère famille, chers amis, nous allons prendre soin de vous ! C'est en tout cas ce que la sagesse devrait nous dicter tant la motivation des rhônalpins pour leurs déplacements touristiques est guidée par l'idée de rendre visite à leurs proches. Dans ces conditions, oubliez les dépliants et autres sites Internet pour organiser un petit séjour, place au guidage sur mesure. Et c'est là que débutent les soucis car, comme on le sait, les autochtones ne sont bien souvent pas les mieux placés pour faire découvrir leur territoire. Pourtant, les habitants de l'Ain sont de plus en plus attachés à leur cadre de vie et une véritable fierté d'appartenance à leur territoire se profile. Un beau chantier à explorer pour mieux faire connaître nos potentiels et accroître, dans les années à venir, le nombre d'ambassadeurs de l'Ain.

Le jeune cadre, alors chargé d'audit interne dans une grande société bancaire et habitué au costume-cravate, se met à rêver d'une nouvelle vie, en pleine nature. «*J'avais toujours eu le sentiment que je ne ferai pas carrière dans la banque*» révèle-t-il aujourd'hui. De sa passion, il fera donc son métier.

Comme le marché belge du jardin aquatique est déjà saturé, Francis Deschamps se tourne vers la France, un pays qu'il connaît bien pour avoir parcouru ses vignobles à plusieurs reprises. Se rappelant d'un voyage en Beaujolais, une région économiquement porteuse et riche en jardins, il choisit de se concentrer sur les environs de Villefranche-sur-Saône. Une étude de marché plus tard, il décide de franchir définitivement le cap et de quitter travail et pays pour monter son entreprise en France.

C'est à Saint-Didier-sur-Chalaronne qu'il s'installe finalement, au vieux moulin des Vernes, au bord d'un étang. L'ancienne exploitation agricole demande d'énormes rénovations et l'étang est en fait un marécage rempli de lisier. De plus, situé au fond d'un chemin, en pleine campagne, le site semble assez peu approprié à une utilisation commerciale. Mais le coup de cœur est le plus fort et Francis Deschamps se lance à l'assaut des banquiers et des travaux.

Les premiers seront difficiles à convaincre et les seconds longs à réaliser. Pourtant, en 1994, ouvre un nouveau magasin qui sera une success-story: les Jardins Aquatiques de Saint-Didier.

Plantes aquatiques, poissons d'ornement, matériel d'entretien, décorations... Francis Deschamps y vend tout ce qui est indispensable aux amoureux des bassins et ses compétences sont rapidement remarquées. L'amour qu'il porte à ses carpes koi et le plaisir qu'il prend à discuter avec tous ses clients sont communicatifs. Il devient incontournable sur le marché



français et la clientèle s'élargit sans cesse.

D'autant plus que, pour son plaisir, mais aussi pour mettre en évidence tous les produits qu'il vend, Francis Deschamps ne cesse de créer de nouveaux étangs autour de son magasin. Au fil des ans, près d'un hectare de parc a ainsi été aménagé, qui est devenu une véritable attraction touristique. Parmi les visiteurs, certains seront tentés d'aménager un bassin chez eux et de devenir client du magasin. En exploitant sa passion, Francis Deschamps a trouvé une vraie complémentarité entre commerce et tourisme, et assuré une notoriété enviable à son entreprise.



Commerce ou parc de loisir ?



Quand Francis Deschamps ouvre son entreprise à St-Didier-sur-Chalaronne, en 1994, il sait que son idée est bonne : les Français aiment avoir de beaux jardins qu'ils entretiennent et personnalisent avec soin et pourtant, aucune structure spécialisée en bassins et jardins aquatiques n'existe encore sur tout l'hexagone. Comparativement, la Belgique compte à l'époque environs 110 sociétés dédiées à ce loisir. Le potentiel semble donc important.

13 ans plus tard les faits lui ont donné raison. Sa société emploie aujourd'hui 5 salariés permanents et compte 9 000 clients dans tout l'hexagone et la Suisse. «Il n'y a pas un seul département français qui ne soit pas représenté dans mon fichier de clients», précise Francis avec une certaine fierté.

La particularité de son entreprise est d'être composée de deux activités.

- D'un côté, un commerce spécialisé où l'on trouve tout ce qui a trait à l'étang de jardin : des bâches, pompes et filtres pour créer son bassin, 120 variétés de plantes dont une vingtaine de nénuphars, un vaste choix de poissons d'eau froide et spécialement de carpes Koï d'origine japonaise, tout le matériel nécessaire à l'entretien de cet équipement.

- De l'autre, un parc d'un hectare, en bordure d'un grand étang, agrémenté d'une vingtaine de petits bassins aménagés par Francis Deschamps et son équipe avec tout leur savoir-faire, et dans les eaux desquelles nagent de majestueuses carpes japonaises pouvant mesurer jusqu'à 80 cm de long. Ce lieu est destiné à

la ballade, véritable voyage féérique, invitation à la détente et à la contemplation. Il est ouvert à tous les clients du magasin qui peuvent s'en inspirer pour leur réalisation, aux prospects qui trouveront ainsi le déclic pour, à leur tour, créer leur bassin, mais aussi à tous les curieux qui souhaitent simplement profiter de la beauté et de la magie des lieux.

Le musée vivant de la plante aquatique

Francis Deschamps a investi sans compter dans l'aménagement de ce jardin car il l'a fait aussi pour se faire plaisir. Par passion. «Je tiens compte de la rentabilité d'ensemble mais je ne calcule pas le retour propre à chaque investissement». Et c'est sans doute pourquoi il se lance dans des projets où personne d'autre ne se serait aventuré. Le résultat est si surprenant que les Jardins Aquatiques de St-Didier sont devenus un des sites touristiques majeurs du département.

Pour l'occasion, le parc a été renommé par son propriétaire : Musée vivant de la plante aquatique. «Depuis 2005, nous faisons payer un droit d'entrée au musée». Les tarifs sont de 3 € en individuel et de 2,5 € pour des groupes de 20 personnes minimum. Des visites commentées sont mêmes possibles sur réservation et chaque visiteur reçoit un petit fascicule explicatif des différentes plantes rencontrées. «Nous enregistrons une moyenne de 17 500 entrées par an dont 11 000 payantes environs», ajoute Francis Deschamps. Il propose également à ses clients une carte de fidélité d'un coût annuel de 15 € qui donne droit à 5 % de réduction sur l'ensemble des produits achetés ainsi qu'une entrée illimitée au musée pour deux personnes.

Le CDT de l'Ain accueille la presse

• Gastronomie dans l'Ain

Du 3 au 4 mai 2007 – Nicolas DELACOUR du NOUVEL OBSERVATEUR

• Tournage des Best of de l'été, TLM

Lieux de tournage : Monastère Royal de Brou, Ferme équestre de Malafretaz, Plaine Tonique. Le 31 mai 2007

Équipe de TLM : Laurent NATALE, Sandrine AUDRAIN, Jean-Marc ROFFAT, Bertrand FRANCHON, Christian D'AUBAREDE, Lionel LAVAL, Céline LOPES, Julien THOMAS.

• Bourg-en-Bresse et les plus beaux villages de la Dombes

Du 21 au 24 juin 2007 – Nienke ELENBAAS, photographe et sa rédactrice pour le magazine LEVEN IN FRANKRIJK

• Trévoux, Ars, Pérouges

Voyage presse Allemagne organisé par le Comité Régional du Tourisme Rhône-Alpes en partenariat avec Peugeot. Le 24 juin 2007

7 journalistes allemands des magazines ALPENJOURNAL, EMPORIO, MOTOR UND REISEN, URLAUB TIPP, SWISS TRAVELLER, le quotidien WESTDEUTSCHE ZEITUNG et la radio NORDDEUTSCHER RUNDFUNK

Bien sûr, le musée ne représente que 3 % du chiffre d'affaires de la société, mais il est sa vitrine et le principal garant de sa notoriété. Une véritable synergie s'est créée entre la partie commerciale et la partie touristique.

Francis Deschamps croit tellement en ce développement touristique qu'il travaille d'ailleurs en étroite collaboration avec de nombreux acteurs du tourisme départemental. Il est notamment administrateur de l'office de tourisme de Thoissey, membre de l'association des offices de tourisme de la Dombes, partenaire de la Route de la Bresse et de la Route de la Dombes, et adhérent de l'Open-system mis en place par le CDT. Il explore aussi des collaborations possibles avec Emmanuel Visantin, directeur du Parc des Oiseaux de Villars. Il vient également d'être retenu au sein de l'association de sites touristiques «Découverte Coup de Cœur» qui édite notamment 200 000 brochures publicitaires, des affichettes et



propose un site internet. Enfin, il a récemment rejoint «Séquence Rhône-Alpes», une association

gérée par la Région qui lui procure notamment des formations et une plateforme d'échanges d'idées avec 26 autres sites touristiques. «Je m'investis autant que je peux. Dès que cela peut faire avancer les choses, j'adhère», se croit-il obligé de préciser.

Toujours des projets à l'étude

Faire de sa passion son métier permet manifestement d'être passionné par son métier. Ainsi, Francis Deschamps s'investit sans compter et toujours avec enthousiasme. Quant à sa philosophie : «c'est quand on croit qu'on a gagné qu'on a perdu», elle le pousse à toujours trouver de nouvelles idées, toujours aller de l'avant.

C'est en fonction de ce principe qu'il profite de chaque saison morte hivernale pour définir de nouvelles actions de communication, à l'instar de son site internet (www.lesjardinsaquatiques.fr) qui reçoit une moyenne de 300 visiteurs par jour, ou encore d'une lettre d'actualité adressée deux fois par an à tous ses



clients.

C'est aussi pour cela qu'il anticipe en permanence le développement de son musée vivant en préparant dès aujourd'hui les attractions de demain. Une bambouseraie est en cours de pousse sur 6 000 m² qui regroupera une vingtaine de variétés de bambous différentes. Outre l'aspect pédagogique, ce nouvel équipement pourrait aussi offrir un côté ludique par la création, d'ici 2 à 3 ans, d'un labyrinthe végétal. Francis Deschamps aménage aussi un grand étang d'un hectare et demi qui viendra naturellement s'intégrer dans la ballade du musée. Enfin, il procède aussi à la restauration de la partie moulin du bâtiment afin de la transformer en salle de séminaire utilisée en interne pour les formations dispensées par les Jardins Aquatiques. La société propose en effet aux paysagistes de les former aux particularités techniques de l'étang de jardin.

Quant aux autres projets ? Ils ne sont pas encore définis. Mais nul doute que cet entrepreneur dans l'âme ne s'arrêtera pas en si bon chemin.